

Pour se rendre sur le site :
 Depuis Bastia (N193 et 198) : 72 km. Vers le sud par Casamozza, Moriani, Folelli et Cateraggio
 Depuis Bonifacio (N196 et 198) : 100 km. Vers le Nord par Porto Vecchio, Solenzara et Ghisonaccia
 Depuis Corte (N200) : 48 km vers l'est

Horaires :
 Du 16 mai au 30 septembre
 9h00 – 12h00, 13h00 – 18h00
 Du 1^{er} octobre au 15 mai :
 8h00 – 12h00, 13h00 – 17h00

Enrichir la visite :
 Musée Départemental d'Archéologie
 Fort de Matra – Hameau du Fort – 20270 Aleria
 Tél. : 0495 57 00 92
 Fax : 0495 57 05 50

Horaires :
 Du 16 mai au 30 septembre :
 8h00 – 12h00, 14h00 – 19h00
 Du 1^{er} octobre au 15 mai :
 8h00 – 12h00, 14h00 – 17h00



Textes : F. Allegrini-Simonetti, docteur en archéologie
 Conception graphique : Les éditions du Grand Chien
 Impression : Imprimerie bastiaise
 Crédit Photos : CTC-CG2B / É. Volto
 Infographie : O. Moreau

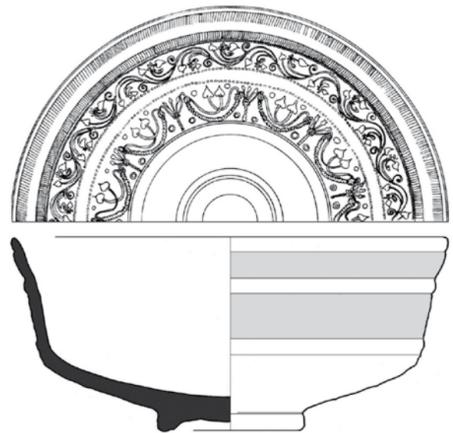
Direction de la Culture et du Patrimoine
 Service des Patrimoines
 Collectivité territoriale de Corse
 22, cours Grandval BP 215
 20187 CEDEX 1 Ajaccio
 Tél. : 0495 51 64 64 / Fax 0195 51 67 75
 Service des Patrimoines : 1098 43



Panoramique du site : au premier plan, bassins et thermes tardifs dans la cour du prétoire, capitol et forum en arrière-plan

**EN SAVOIR PLUS :
 LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE**

Ce Musée de France expose une partie des collections issues des fouilles de la nécropole préromaine de Casabianda. Les vitrines présentent le contenu des principales tombes où sont mêlés céramiques, armes et ustensiles divers d'origines hellénistiques, italiques, puniques et indigènes accompagnant le défunt dans son ultime demeure. Dans la première salle, quelques objets usuels où sacrés illustrent l'époque romaine en lien avec le site archéologique. On peut y découvrir notamment un buste en marbre de Jupiter Hammon, mis au jour lors de la fouille des quartiers sud de la ville antique. Le Musée abrite aussi dans sa cour intérieure divers éléments de meunerie provenant du site, ainsi qu'une statue de lion étrusque, issue de prospections conduites sur les abords immédiats de la ville romaine.



Céramique sigillée gauloise



Maçonnerie romaine dite "appareil réticulé"
 I^{er} s. av. - I^{er} s. apr. J.-C.

ETUDIER / CONSERVER / VALORISER

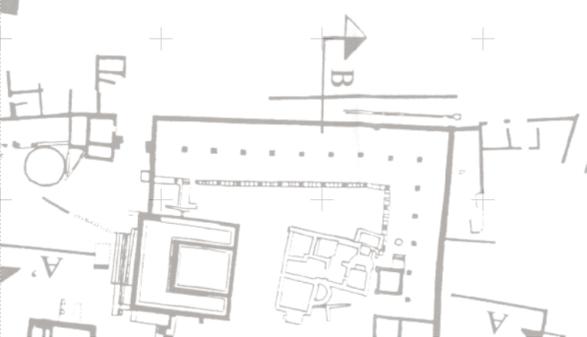
La Collectivité Territoriale de Corse préserve ce site archéologique pour vous.

Les archéologues de la CTC gèrent les sites : entretiens, études et diagnostics pour la conservation et la restauration.

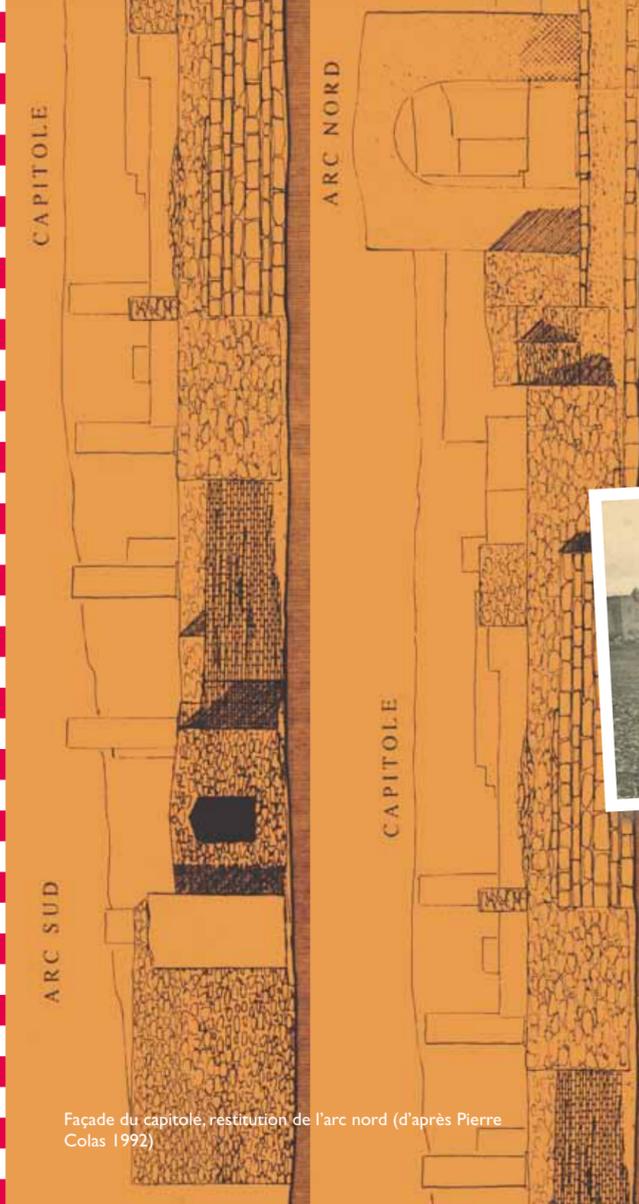
Aux yeux du profane, les monuments archéologiques peuvent sembler indestructibles. Ces imposants vestiges n'ont-ils pas survécu jusqu'à nous? Les lichens, les racines, l'acidité eaux, le ravinement des pluies, les charges liées aux superpositions de pierres, les mouvements du sol, les animaux et les humains (et même les ouvertures de sols anciennes pratiquées par les archéologues) exercent des dommages continus qu'on ne peut non plus traiter de manière radicale sans encourir de risques...

Dans un premier temps les missions des archéologues de la Collectivité Territoriale de Corse se concentrent sur la gestion courante des sites : réappropriation des lieux, études et diagnostics en vue de la conservation et de la restauration.

À Aleria, les préoccupations concernent le bâti et s'expriment par la nécessité de protéger et de consolider les maçonneries sans dénaturer le site. Dès 2010, une mission de conservation a été engagée qui doit, à terme, garantir une stabilisation du site pour plusieurs années. Il s'agit de permettre ainsi une visite et une valorisation dans les meilleures conditions et assurant surtout la transmission patrimoniale dans les meilleures conditions.



Mesures gigognes en bronze, site d'Aleria (d: 7 cm).



Façade du capitol, restitution de l'arc nord (d'après Pierre Colas 1992)

LA RECHERCHE

Les ruines de la ville antique d'Aleria sont décrites pour la première fois par Prosper Mérimée (1803-1870) après son voyage d'inspection en Corse de 1839. Il mentionne notamment l'arc occidental et les bases de l'édifice rectangulaire qui jouxtent cet arc. Entre 1955 et 1960 Jean Jebasse entreprend les premières fouilles importantes. Cette période est marquée par la mise au jour du Forum (place publique) et d'une grande partie de l'implantation romaine visible actuellement. Découverte à environ 1000 m au sud du site antique, la nécropole préromaine est fouillée entre 1960 et 1981. De nombreux objets issus de cette fouille sont visibles au musée départemental d'archéologie situé à proximité du site antique.



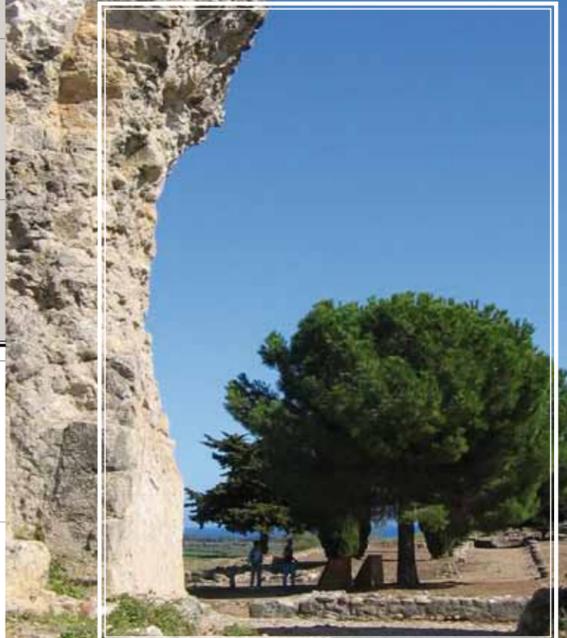
Site d'Aleria vers 1900, reste de l'arc nord

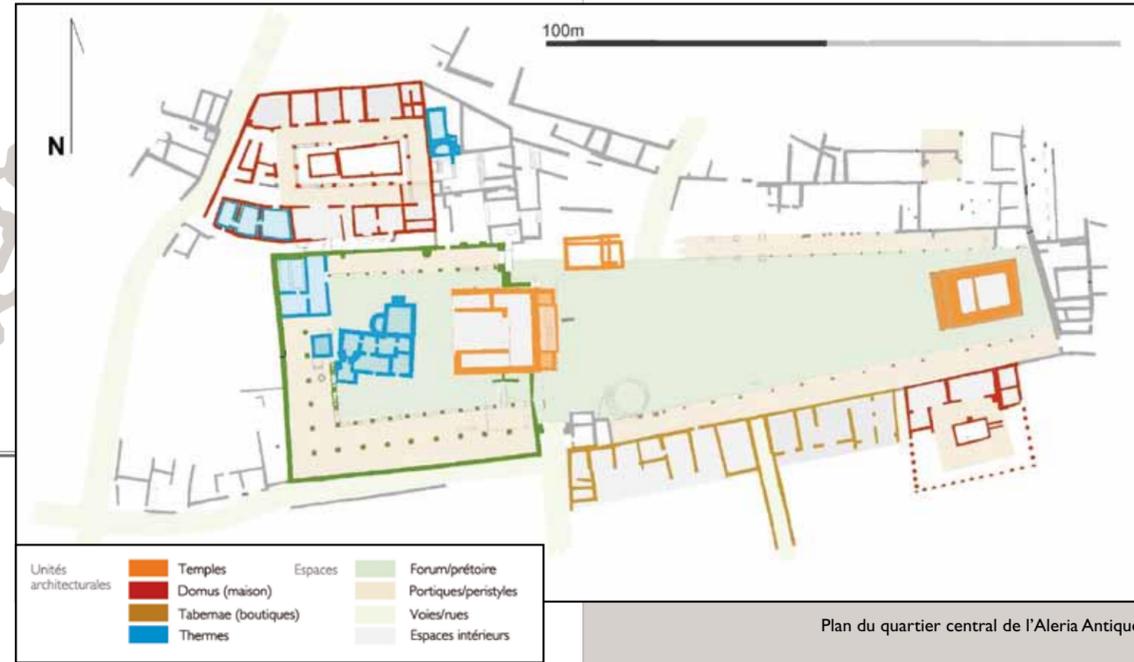
**U FILU
 DI A RICERCA**

Compiu u so viaghju d'ispizzione in Corsica di 1839, fù Prosper Mérimée (1803-1870) u prima à fà a discrizzione di l'antica cità arruinata d'Aleria. Mintuvava in particulare l'arcu occidentale è e vistiche appariate di l'edifiziu rettangulare à cantu à l'arcu. Trà 1955 è 1960 Jean Jebasse intraprende i prima scavi impurtanti. Funu scuparti tandu u Foru (piazza publica) è a maiò parte di a impiantazione rumana chì si pò vede oghje. Scuparta à circa un chilomètru da suttu à u situ anticu, a necropoli prerumana fù visticata trà 1960 è 1981. Assai oggetti ricacciati tandu sò da vede à u Museu dipartimentale Jérôme Carcopino, vicinu à u situ anticu.

ARCHÉOLOGIE - ANTIQUITÉ

**• ALERIA •
 SITE ANTIQUE**





Plan du quartier central de l'Aleria Antique

La ville antique d'Aleria constitue avec Mariana les deux plus grandes agglomérations romaines connue dans l'île. Leurs édifices respectives semblent étroitement liées à la présence de fleuves importants et à de vastes étendues de terre cultivable. En plus d'avoir été l'épicentre économique de la basse vallée du Tavignano, Aleria a également été une ville de garnison abritant notamment un détachement de la flotte de Misène.

A città antica d'Aleria cù Mariana sò e duie più maò agglomerazione romane cunnisciute di l'isula. Parenu esse state impiantate tramindue in leia stretta cù a prisenza di fiumi impurtanti è di larghe stese di tarre cultivate. In più d'esse stata u centru economicu di a piaghja di Tavignanu, Aleria bè stata dinò una città di guarnigione chì ci staziunava in particolare un istaccamentu di a flotta di Misena.



L'OCCUPATION PRÉROMAINE

Au 5^e s. av. J.-C. L'historien Hérodote mentionne l'arrivée d'un groupe de Grecs d'orient chassés par les Perses vers 545 av. J.-C. alors qu'une colonie grecque occupait déjà Alalié depuis vingt ans. Aujourd'hui, seuls quelques fragments de céramique à figure noire découverts sur le site rappellent l'implantation grecque évoquée par ce texte. La nécropole de Casabianda située au sud, révèle un mobilier funéraire des 5^e et 4^e s. av. J.-C. composé notamment de vases étrusques et grecs. Ses particularités laissent envisager l'existence d'une relation solide, dont la nature reste encore à définir, avec l'Étrurie du nord.

Lion préromain ornant peut-être l'entrée d'un mausolée ou d'un temple (L: 130 cm)



L'UCCUPAZIONE PRERUMANA

À u Vu s. nanzu à Cristu u storicu Erudotu mintuveghja l'arrivu d'un gruppu di grecchi d'uriente persequitati da i Persi ver di 545 n. à C., chì tandu una culunia greca era aghjà stabilita in Alaliè dapoi 20 anni. Oghje solu uni pochi di chjappuli di ceramica facciata nera scuparti nantu à u situ ramentanu a prisenza greca evucata da issu testu. A necropoli di Casabianda, più sottu, palesa una mubiglia funerale di i Vu è IVu seculi n. à C, cumposta frà altri di vasetti etruschi è grecchi. E so particularità lascianu pinsà ch'ella ci fù cù l'Etruria di u nordu una rilazione forte ch'è a so natura ferma à schjarisce.

Relief en forme de poisson ornant un bloc en remploi (prétoire).



LA VILLE ROMAINE

Tout comme Mariana, une autre ville située plus au nord, l'Aleria romaine se constitue dans le courant du 1^{er} s. avant notre ère. Les vestiges visibles aujourd'hui correspondent au centre de la ville dont le peuplement s'est effectué par trois vagues de colonisation attribuées à Sylla vers -81, César en -46 et Octave aux alentours de -32. Bâti sur un plan original le quartier du forum avec ses deux axes principaux, ses deux temples et ses commerces prend peut-être une structuration plus ancienne. Plus tard, la cité évoluera jusqu'à l'antiquité tardive et connaîtra de nombreuses modifications et reprises visibles sur les bâtiments ou sur l'organisation générale de la cité.

Lampe à huile ornée du christe, symbole chrétien primitif



A CITÀ RUMANA

Cum'è Mariana, una altra città più sopra, l'Aleria rumana si custituisce in lu corsu di u Ia seculu nanzu à C. I vistighi ch'è no videmu oghje corrispondu à u centru di a città rumana ch'è fù pupulata in trè scali di culunizzazione attribuiti à Sillà ver di -81, Cesare in -46 è Ottaviu in giru à -32. I munimenti maestri di a città si trovanu à l'intornu d'una piazza accinta di portichi da prutege e facciate di cummerci. A città mutarà sinu à l'antichità tardiva è ci saranu mudifiche è riprese assai nantu à i casamenti o in quantu a l'urganizzazione generale di e vie di circolazione interne à a città.

L'ANTICHITÀ TARDIVA

Pari ch'ella sia calata à pocu à pocu a città à partesi di IV seculu di a nostra epica. À a fine di u VIu s. una lettara di u papa Grigoriu Ia accerta a prisenza d'un viscuvalu in Aleria, bench'è à oghje nisuna catedrala sia stata scuparta. Passata quella epica ci fù un tempu di sfruttamentu di e ruine ch'è pare ricullà à u XIIIu.

L'ANTIQUITÉ TARDIVE

La ville semble connaître un déclin progressif à partir du 4^e siècle de notre ère. À la fin du 6^e siècle, une lettre du pape Grégoire 1^{er}, confirme la présence d'un évêché à Aleria sans qu'à ce jour aucune cathédrale n'ait été découverte. À cette période succède une phase d'exploitation des ruines qui semble remonter au 13^e siècle. Il s'agit du recyclage d'éléments architecturaux transformés en chaux ou employés tels quels en maçonnerie. Les traces de cette exploitation sont visibles sur les piliers de l'arc occidental où l'on observe en négatif les empreintes des blocs de parement absents. Ce phénomène, qui semble avoir perduré jusqu'au 19^e siècle, pourrait expliquer la relative rareté du marbre sur le site.

Forum: temple est (image de synthèse).



Si tratta di riimpiecu d'elementi architturali sia da fà a calcina, sia aduprati tale è quale da i muratori. Tistimuneghjanu in negativu di isse fatture i pilastri di l'arcu uccidentale ch'è si vedenu i stampi di i blocchi di paramentu cavati. Pare ch'ella sia durata issa pratica sinu à u XIXu s., ciò ch'è pudaria spicà a rilativa scarsessa di u marmaru nantu à u situ.

Tête de Jupiter Ammon
statuaire domestique ou offrande (h: 18 cm).

